

ENJEUX POLYPHONIQUES ET
DIALOGIQUES DE L'EUPHÉMISME DANS
LA PRESSE ÉCRITE ET NUMÉRIQUE
ACTUELLE - 20/10/2017 - FACULTADE
DE FILOLOXIA, USC

RESTITUTION ET COMMENTAIRE DU DÉBAT D'ENTRE DEUX
TOURS DU 3 MAI 2017 ENTRE MLP ET EM : LA PRESSE
FRANCOPHONE À L'ÉTUDE

POURQUOI LE DÉBAT MACRON LE PEN?

Le cadre : Débat d'entre deux tours de la Présidentielle

- Existe depuis **1974** → rôdé, habitudes, format (2 candidats, 2 journalistes)
- **Public**, télévisuel, grande audience : **règles de politesse**, de **courtoisie** et de « bienséance » (rappelées par les journalistes*) : sont de mise
- Historique car **différent** (SR/=NS, 2007) → « attaque courtoise »/ travaux sur les **masques du discours**
- Enjeu : devenir Président.e => dimension perlocutoire recherchée :
- « votez pour moi, mon programme est le meilleur + je suis mieux que l'autre »

POURQUOI LE DÉBAT MACRON LE PEN?

Comme le rappelle de nombreux auteurs (ici, Jamet & Jaubert 2008) :

« Etymologiquement, l'euphémisme « dit bien ».

- Ce qui semble cadrer avec une **bienséance attendue** pour le format habituel du **débat « présidentiel »** où, l'attente est à une confrontation de points de vue, sur les programmes de chacun pour le pays.
- L'objet de la discussion, des échanges, doit donc normalement être: les **différences** entre les programmes (objet du débat).
- Néanmoins, dans ce débat-ci plus que dans tout autre auparavant, on a assisté à un **déplacement (très rapide) de l'objet vers la personne**.
- C'est là l'une des caractéristiques principales de la **montée en tension menant à de la violence verbale**.

(Fracchiolla, Moïse, Schulz Romain, Auger, 2008; 2013...)

SCHÉMA CARACTÉRISTIQUE DE LA MONTÉE EN TENSION – (ACTES DE DIFFAMATION)

- Il y a du bruit (objet)

→ tu fais du bruit (maintenant)

→ tu es bruyant (essentialisation: toujours)

(Moïse & Laforêt, 2013)

SCHÉMA CARACTÉRISTIQUE DE LA MONTÉE EN TENSION – (ACTES DE DIFFAMATION)

→ ICI, **débat HORS FORMAT ATTENDU** (genre, forme, contenu)

- Production **d'attaques *ad hominem*** rapides et multipliées*
- Non respect des règles strictes de politesse habituelles (Brown & Levinson, 1968: maximes de Grice, 1975; loi d'exhaustivité de Ducrot etc.)
- **Violence verbale caractérisée** (menace, harcèlement pour empêcher l'autre de parler, insinuations, accusations, attaques personnelles sur la vie privée, etc.)

(cf. travaux de Moïse, Fracchiolla, Schultz Romain, Auger/ violenceverbale.fr)

DYSPHÉMISME VS EUPHÉMISME

- Néanmoins, étant donné le cadre, « présidentiel », la manière s'adonner à cette violence ne peut se faire de manière dysphémique (Keith & Burrige, 1991)– (directement insultante).
- Historiquement : Approche rhétorique d'Aristote : surtout « envisagé comme un procédé d'atténuation pour gagner la faveur du public » (Aristote, 1991) « ou pour éviter une référence directe aux tabous (Cicéron, 1971) (Horak, Bonhomme, Della Torre, 2012).
- Le contrôle nécessaire du « dit » sur la place publique entraîne donc une large utilisation de l'euphémisme, comme **figure macrostructurale**, essentiellement **discursive**, qui se construit jusque dans **l'argumentation**, aussi via **l'anaphore**, le **dialogisme** (surtout: face à un.e adversaire) et la **polyphonie** (dimension historique+ à un public étendu; **interdiscours** au sens large)

→ Ceci, pour le discours source, de niveau 1

APPROCHES DE L'EUPHÉMISME : VIA LES COURANTS PRAGMATIQUE ET ÉNONCIATIF

Apports du courant pragmatique qui a:

« mis en relation les procédures d'adoucissement de l'euphémisme avec les actes de langage indirects ou les moyens détournés du dire »

(Allan & Burridge, 1991 ; Crespo-Fernandez, 2007)

Kerbrat-Orrechioni (1994 : 67) a rapproché l'euphémisme **des stratégies de politesse** : « tout comme la litote, l'euphémisme est par excellence un *softener* : ces deux figures ont pour fonction commune et principale de tenter d'adoucir les FTAs que l'on est constamment amené à effectuer au cours du développement de l'interaction, et de désamorcer au moins partiellement ces menaces potentielles »

LE POLITIQUEMENT CORRECT

« l'euphémisme « de civilité » selon Dumarsais, correspond aujourd'hui à des expressions – périphrastique- « auxquelles on recourt pour éviter de rappeler à un « valet » ou un « ouvrier » la « bassesse de son état » »

(Charaudeau & Maingueneau, Dico AD, 2002, p.242).

Ce type de formules, devenues standards = ce que l'on appelle depuis les années 80, « le politiquement correct », qui a lui-même des parentés avec le langage précieux du 17^{ème} siècle comme je l'ai montré dans un article de

(Fracchiolla, 2002; La Thuillière, *La préciosité, étude historique et linguistique*, Droz 1966)

→ Dimension dialogique et polyphonique du PC

LES NOTIONS : EUPHÉMISME

***Euphémisme** : ma 1^{ère} lecture

source niveau 1 → le rattache à ma définition de « l'attaque courtoise » (les débattants ne *peuvent PAS* s'insulter ; + dimension genrée (« la relation prof élève, c'est pas mon truc... », etc.) + polie (malgré tout)

Source de niveau 2 → le rattache à ma définition de « politiquement correct » :

- en rendre compte « sans les débordements »,
- en restituer sa dimension « présidentielle » (cf. Le Monde du 5 mai: gommage des moments tendus dans le verbatim) ;
- évitement des protagonistes en position sujet des titres de presse
- => éviter les accusations directes; « neutralisation de la violence des personnes à travers l'expression d'une violence des faits, des propos (gommage du fait que ce sont des personnes qui les prononcent, donc..)

LES NOTIONS : POLYPHONIE

***Polyphonie** : Sens large → pluralité de voix

- a) titres de presse (journalistes : nommés ou groupe : « les décodeurs » pour *le Monde*)
- b) Les titres de presse en fonction de leur zone géographique : national vs international (francophonie : Belgique, Suisse, Canada/Québec → production dialogique variée en fonction du lectorat destinataire)
- c) Réseau de circulation et renvoie des uns aux autres (dans les titres) : rebonds etc.

LES NOTIONS : INTERDISCOURS

* **Interdiscours** : doxa, idée circulante, histoire qui s'exprime à travers :

- a) des « figures condensées » qui apparaissent parfois à la limite entre euphémisme et dysphémisme dans l'usage en contexte (valeur illocutoire attribuée, mais non reçue comme telle: « Hollande Junior)
 - b) Champ de références de l'ordre du renvoi implicite (« extrême droite » etc. : totalitarisme, nazismes, camp, etc.) ; « rictus » + « banquier d'affaire » (judéité)
- **Interdiscours** est **implicite** dans le discours source: niveau 1 ; **explicit** dans le niveau 2

RENDRE COMPTE DE LA VIOLENCE VERBALE?

l'agressivité, la violence verbale, dans ce type de circonstances, est particulièrement **remarquable**. Néanmoins, s'agissant de la place publique et de politique, et surtout, de débat d'entre deux tours, **la manière d'en rendre compte, pour les journalistes, comportait un certain nombre d'enjeux.**

Par ailleurs, le support médiatique lui-même, en fonction de s'il s'agit du support papier, ou numérique, et de sa forme (commentaires, tweets, articles de fond, etc.) doit cadrer avec un certain style.

Comment les titres de presse ont-ils rendu compte de cette violence verbale en conservant à la fois une certaine objectivité, voire un certain fair play éthique (en raison des enjeux présidentiels) ou alors au contraire, partisan?

COMPTE RENDUS DU DÉBAT DANS LA PRESSE

Presse + francophone : le style de CR du débat varie également en fonction des enjeux plus ou moins directs ou lointains, ou différents, des uns et des autres.

Observation des titres de certains journaux:

- a) Quelles manières de **désigner le débat lui-même** et de **citer des formules euphémisantes des 2 candidats, précisément pour rendre compte de la violence verbale**? Créant ainsi une forme de confusion (dissonance) au-delà de la « confusion » associée au « débat » dans le discours. (mise en abyme de la confusion?)
- b) A la polyphonie des enjeux dialogiques en fonction de : où? Comment? Quand et à qui? S'adressaient les journaux
- c) Aux euphémismes pour désigner la violence verbale de MLP.

PLUSIEURS OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Presse entre le 4 mai et le 6 mai 2017:

- Jeux des textes « en lignes » postés en premier : ton /titre différents le 4 mai et le 5 mai version papier du Monde (**intox** devient **mensonge**)
- Décalage temporel des éditions: les titres francophones outre atlantique paraissent avant (décalage **horaire**) de 6 heures leur donne la possibilité de titrer dès le 4 mai avec le sujet.
- Dans les titres européens: sauf en ligne, rien avant le 5 mai. Décalage de 24h entre “réactions” à chaud et texte publié papier (= sérieux?)

PLUSIEURS OBSERVATIONS GÉNÉRALES

- Dans le **Verbatim du débat retranscrit dans le Monde** : **nettoyage** de nombreux passages au bénéfice des propos en lien direct avec le débat : (...) nombreux.
- Dans les **réactions immédiates** : la presse **francophone** est plus **décomplexée** que la presse hexagonale
- **Des réseaux de sens, de superpositions de sens par associations de termes en réseaux se créent dans les titres. (polyphonie – citations – manipulations des sources (AFP) et créations.**
- **Dans la plupart des titres MLP et EM ne sont pas “sujets” mais objets, seconds.**
- **→ Tissage de liens polyphoniques + interdiscours (idées, notions) sur 3 jours**

LA RESTITUTION DU DÉBAT DANS LA PRESSE

Le niveau 2 auquel je m'intéresse est la restitution par la presse:

- Comment la presse rend-elle compte de ce débat hors norme, de la violence verbale ?
- Quels éléments du débat (citation des 2 candidats) reprend-elle ?
- Comment en restitue-t-elle « la substantifique moëlle » dans ses titres ?

LA RESTITUTION DU DÉBAT DANS LA PRESSE

Elle en rend compte en fonction d'abord de **ses propres enjeux** : dans la **perspective pragmatico-discursive**, pertinente par rapport au corpus étudié, et à sa mise en abyme (visée du débat, visée de la presse dans la restitution = réduction en entonnoir) :

« on euphémise toujours en fonction de ses destinataires qu'il faut ménager ou persuader, dans une communication qui se donne comme consensuelle même si elle es en fait manipulatrice »

(Horak, Bonhomme, Dela Torre, 2012: 10)

« l'euphémisme fonctionne sous le régime de la polyphonie convergent, à travers laquelle le je-dis du locuteur est en écho avec le on-dit de la doxa environnante »

(Bonhomme 2005)

REPRISE DU CORPUS DE NIVEAU 1 DANS LA PRESSE

Les **citations directes des candidats** reprises dans la presse

Libé: Attaques ad hominem citées : (mais identifiées comme telles seulement dans la version papier du monde du 5/5)

MLP a reproché à EM: « son rictus » et « la froideur du banquier d'affaires (qu'il n'a) probablement jamais cessé d'être » (= ne s'intéresse pas aux gens, seulement aux chiffres/ voire implication à visée antisémite suggérant que EM étant un banquier, serait juif: champ labouré par le discours d'extrême droite)

EM: « la véritable héritière de l'extrême droite française, un système qui prospère sur la haine » (renvois aux totalitarismes/et à leurs excès)

« grande prêtresse de la peur » ; « la France mérite mieux » (que vous), « vous êtes un danger pour les institutions »

REPRISE DU CORPUS DE NIVEAU 1 DANS LA PRESSE

EM: « Madame Le Pen, vous êtes en train de lire une fiche qui ne correspond pas au dossier dont vous parlez, c'est triste pour vous »

« ne dites pas de bêtises » ; « poudre de perlimpinpin » (Libé -L'express en ligne, 3/5: « l'expression la plus inattendue »...) = **euphémismes pour gros mots**

« les terroristes sont des gens qui se suicident. Quelqu'un qui est dans cet état d'esprit, la déchéance de nationalité de Madame Le Pen, ça le fait trembler »

« je ne tombe pas dans le piège des sauts de cabri »

« Le parti des affaires, c'est le vôtre. Celui qui ne va pas devant le juge, c'est le vôtre (...) Quand les juges ne vous arrangent pas, vous dites qu'ils ne sont pas honnêtes. (...) Vous n'êtes, par ces propos, pas digne de présider les institutions. Vous êtes un danger pour elles.”

REPRISE DU CORPUS DE NIVEAU 1 DANS LA PRESSE

MLP: « D'accord, d'accord, d'accord, d'accord. J'espère qu'on n'apprendra pas que vous avez un compte caché aux Bahamas »

(insinuation-menace; sous-entendu : vous seriez disqualifié) →

« Holande Junior »

LE « DÉBAT » DANS LA PRESSE

- « le **débat** a été **impossible** sur le fond »; « un **débat** qui n'a pas eu lieu » (C. Chapuis, LM, 04/05)
- « des **échanges** **semés d'invectives et d'insinuations**, qui ont à plusieurs reprises plongé le **débat** dans la plus grande **confusion** »
- (Le Devoir, QC, 5/5): « un **duel télévisé à la violence inédite** »
- Voir la suite ci-après...

LE CORPUS DE NIVEAU 2 : LES TITRES DE PRESSE OU LA RESTITUTION SYNTHÉTIQUE DU DÉBAT

1/ Dans les 3 principaux titres de presse français

Le Monde, le Figaro, Libération

LIBÉRATION

Libération jeudi 4 mai

Avec LE Pen, l'impossible débat.

D'agressions en invectives démagogiques, la candidate d'extrême droite aura plombé l'échange, obligeant souvent Emmanuel Macron, plus précis, à rester sur la défensive.

Commentaire :

Ici, pas d'usage euphémistiques ; le discours est direct, accusateur : le titre résume le débat. Les causes sont énumérées juste après en sous-titre.

Il s'agit de *Libération*. MLP est désignée clairement comme la « candidate d'extrême droite », la violence verbale est nommée (en sous-titre) : « agressions », « invectives démagogiques » : rendant le débat « impossible ».

Jeudi 4 mai 2017 • 00:03 UTC +02:00 Le Figaro.fr • 1951 mots

Débat présidentiel : les quinze intox de Marine Le Pen et Emmanuel Macron

Commentaire :

Au regard du titre de la matinale du *Monde*, le « et Emmanuel Macron » semble placé là juste comme atténuateur de tous les doigts qui désignent MLP. ...

- Peut-on traiter l'expression « et EM » ici, comme une tournure syntaxique euphémisante ? Selon moi, oui.
- Quand on regarde l'article : 13 « intox » sont attribuées à MLP et seulement 2 à EM : et dans les 2 de EM, l'une concerne quelque chose qui existe déjà et qu'il dit vouloir créer (c'est donc à moitié faux) ; l'autre concerne un chiffre assez ambigu, et pas totalement faux dans la présentation qui en est faite.
- Lorsque l'on regarde les « faux » de MLP, ils sont d'un ordre supérieur (en type d'erreurs et imprécisions), sur des sujets fondamentaux.

L'article joue ici sur l'objectivité : faux/vrai

(avec une accumulation de « faux » qui renvoie nécessairement à un discours *faux* : ici, faux (objectivement) renvoie à « non digne de confiance » : qui ment ; donc non présidentiable. L'accumulation ici transforme la dénonciation du faux en euphémisme d'une accusation (en général). Il s'agit de dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas. : polyphonie

LE MONDE

Dix-neuf intox de Marine Le Pen dans son débat avec Emmanuel Macron

Commentaire :

Tout en se concentrant sur des éléments de types « erreurs et vérités » - ou « mensonges et vérités » en fait ? – le titre implicite une impréparation- voire une incompétence de MLP à être élue Présidente de la République

1/ parce qu'elle est impréparée 2/ parce qu'elle ment. « Intox » peut-être lu ici comme un euphémisme lexical pour « mensonges ». (→ NB = « les 19 mensonges de MLP » (05/05 papier)

Définition de « intox » d'après cette citation, qui se trouve dans l'article même : « *GPA: Marine Le Pen reprend les intox de La Manif pour tous. Marine Le Pen a déformé la vérité sur ce sujet en usant des arguments de La Manif pour tous.* » → « intox » = à mentir en transformant (réduisant, schématisant, déformant) le discours d'autrui.

=> Circulation + manipulation discursive + polyphonie (doxique)

Plusieurs éléments « en polyphonie discursive » (superposition de plusieurs voix/de différentes strates de sens) :

- a) la citation des propos d'autrui, de manière synthétique,
- b) leur transformation (manipulation) à des fins de valorisation de son propre discours (ici, attaque du discours adverse : la stratégie choisie par MLP pendant ce débat, normalement pour valoriser ses propres propos.)
- c) par rapport aux autres titres de presse → *Le Figaro*

SYNTHESE 1

En fonction des titres de presse, de leur place et fonction les uns par rapport aux autres, mais aussi en fonction des publics à qui ils s'adressent, et leurs lecteurs, certaines formes de dialogismes se dessinent, se répondant les uns les autres, également de manières polyphoniques

Libération : n'a rien à gagner ni à perdre à dire les choses comme elles sont : son public, de gauche, est acquis, et ne votera pas MLP. Les valeurs portées par le journal sont antithétiques avec celles de la candidate. Il n'y a donc aucune raison pour ce titre de ne pas être direct dans ses propos.

SYNTHESE 1

Pour le *Monde* et *Le Figaro*, c'est différent. Tout d'abord, *Le Monde* : réputation de **neutralité**. Mais teinté d'une aura « intellectuelle de gauche ».

Titre intéressant, qui s'appuie sur des faits « faux » et vérifiables comme faux (des hyperliens sont associés à chaque élément).

→ Sa visée, dans son titre même, est **d'accuser, de manière euphémistique, MLP d'avoir menti**. (voir explication et définition de « intox », qui vient « gracieusement » de manière atténuée, remplacer « mensonge »).

→ Le titre invite donc à une disqualification objective, mais sans appel.

SYNTHESE 1

Le titre du *Figaro* est + ambigu : sous-entend que les 2 candidats ont généré des « intoxs » (15), à parts égales. Mais lorsqu'on lit l'article, seule 2 intox sur 15 reviennent à EM.

Or, *Le Figaro* est le seul journal officiellement marqué à droite, reconnu légitime. Son lectorat est aussi composé de personnes susceptibles de voter MLP au second tour. Il s'agit donc, dans le titre, d'une certaine façon, de ne froisser personne en condamnant également les 2 candidats pour leurs « intoxs ».

→ à l'œuvre ici une forme macrostructurale d'euphémisation polyphonique dans le « ET EM » +

SYNTHESE 1

Néanmoins, « sérieux », le journal fait état des éléments retenus de la manière la plus objective qui soit : aux lecteur.ice.s de se faire leur propre idée. Par ailleurs, il est également lu par des personnes du centre voire de gauche.

→ Cette manière d'adresse duelle (via le titre, et via l'article ensuite), lui permet de respecter l'ensemble des attentes de son lectorat potentiel. On peut également se demander si le fait que *Le Monde* ait relevé 19 intoxs et *le Figaro* seulement 13 pour MLP relève également de cette stratégie d'adresse à plusieurs publics. (pour atténuer les « faux » de MLP)

La dimension polyphonique est ici présente à plusieurs niveaux : au niveau des titres (entre le Figaro et le Monde) et aussi dans l'adresse au lectorat à travers les titres, puis les articles. (une forme de polyphonie structurelle ?)

DÉBAT ENTRE MACRON ET LE PEN : DERRIÈRE LES SOUTIENS PARTISANS, L'IMPRESSION D'UN ÉCHANGE «MÉDIOCRE»

4 mai 2017, 12:25 source : <https://francais.rt.com/france/37869-debat-entre-macron-pen-derriere-soutiens-partisans-impression-echange-mediocre>

« **Le débat** entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen le 3 mai *a été marqué par des joutes verbales nombreuses et parfois virulentes*. Sans surprise, les deux candidats se sont frontalement opposés sur presque tous les thèmes. Sans surprise non plus, leurs soutiens respectifs ont fait bloc, chacun proclamant la victoire de son champion. Mais, au-delà du clivage politique, c'est *bien l'impression d'un débat confus et parfois inaudible* qui demeure. » (...) *Parfois virulent, toujours tendu, le débat* entre Marine Le Pen et Emmanuel Macron *aura quelque peu bouleversé les habitudes de cet exercice télévisé quinquennal généralement plutôt sobre*. Au-delà des soutiens enthousiastes de chaque candidat, les différentes appréciations de leur échange semblent s'accorder sur *la confusion qui a régné pendant près de deux heures et demie sur le plateau.* »

DÉBAT ENTRE MACRON ET LE PEN : DERRIÈRE LES SOUTIENS PARTISANS, L'IMPRESSION D'UN ÉCHANGE «MÉDIOCRE»

Commentaire : l'expression « **L'impression de** » ici ressort par son côté euphémistique : elle cherche à rendre compte précisément d'un accord de type polyphonique (= ce que la plupart ont retenu, entendu, remarqué, ce qui reste donc du débat, après le débat + une forme d'accord, de consensus existe autour de cela) + et en plus permet d'éviter l'expression d'un ressenti direct.

Dans le titre, en particulier, il vient adoucir l'expression « un échange médiocre », sous-entendant : **l'échange n'était peut-être pas médiocre, mais c'est l'impression qu'il a donné.** « **L'impression de** » est donc un **atténuateur** d'expression qui permet, en termes d'acte de langage indirect, dire quelque chose sans le dire vraiment (détour) ; et par ailleurs d'exprimer une communauté de ressentis, que chacun (dans l'adresse) pourra par ailleurs s'approprier. L'expression est donc particulièrement intéressante pour notre corpus

On retrouve le terme « **impression** » dans un autre titre, en date du Monde du 4 mai, mais dans une autre expression :

« Marine Le Pen a **donné l'impression que** son objectif n'était pas d'emporter ce débat »

DANS LES TITRES DE PRESSE FRANCOPHONES

Le Devoir du 4 mai – Montréal, Québec

- Reprise synthétiques des différents « moments » -style direct

« **Trumpisation** » du débat (lectorat anglophone américain)

*« Traditionnellement, les analystes jugent que ces débats ont assez peu d'influence sur le vote final des électeurs. Mercredi soir, ces derniers étaient **moins sûrs de ce jugement compte tenu** du caractère atypique de cette élection, du caractère particulièrement brutal des échanges et du morcellement exceptionnel de l'électorat. »*

→ l'euphémisme n'est pas lexical, mais repose sur un pivot argumentatif et une énumération

DANS LES TITRES DE LA PRESSE FRANCOPHONES

LE SOLEIL QC, 4/5/17 P.24

Collision frontale

Ton léger et ironique

Fin: « Le débat, euh, je veux dire, la collision, a duré 154 minutes. À la fin, le temps était écoulé, mais les deux candidats continuaient à échanger des vacheries.

Pas grave. Qui prêtait encore attention à ces petits crachats, après avoir eu droit aux chutes du Niagara?

LE NOUVELLISTE (TROIS-RIVIÈRES, QC), NO. VOL. 97
N° 156 4 MAI 2017, P. 30

Choc frontal lors d'un débat crucial

Agence France-Presse

PARIS - Choc frontal mercredi soir lors du débat télévisé entre les deux finalistes de la présidentielle française : la candidate d'extrême droite Marine Le Pen a reproché à

Emmanuel Macron de porter «la mondialisation sauvage», le centriste pro-européen l'accusant de «haine» et de «mensonges».

DANS LES TITRES DE LA PRESSE FRANCOPHONES

LA TRIBUNE (SHERBROOKE,
QC) (TABLETTE) 4 MAI 2017

Débat: choc virulent entre Le Pen et Macron

Choc frontal et virulent mercredi soir lors du débat télévisé entre les deux finalistes de la présidentielle française: la candidate d'extrême droite Marine Le Pen a reproché à Emmanuel Macron de porter «la mondialisation sauvage», le candidat pro-européen l'accusant de «haine» et de «mensonges».

LA VOIX DE L'EST (GRANBY, QC),
NO. VOL. 82 N° 266 ACTUALITÉS,
JEUDI 4 MAI 2017, P. 27

Présidentielle française

Choc frontal Macron-Le Pen

etc. AFP aussi...

Agence France-Presse

DANS LES TITRES DE LA PRESSE FRANCOPHONES

LE DROIT (OTTAWA, ON), NO.
VOL. 105 N° 33 4 MAI 2017,
P. 16

Macron-Le Pen

Choc frontal lors d'un débat crucial

Agence France-Presse

PARIS - Choc frontal mercredi lors du débat télévisé entre les deux finalistes de la présidentielle française : la candidate d'extrême droite Marine Le Pen a reproché à Emmanuel Macron de porter «la mondialisation sauvage», le centriste pro-européen l'accusant de

«haine» et de «mensonges». À quatre jours du second tour décisif dimanche, les

échanges entre les deux candidats, aux programmes diamétralement opposés, ont souvent viré à la cacophonie et au pugilat verbal, au terme d'une campagne très tendue.

MÉTRO (MONTRÉAL), NO. VOL.
18 N° 45 4 MAI 2017, P. 7

Débat houleux entre Macron et Le Pen

Associated Press - France. Les deux candidats à la présidentielle française, Emmanuel Macron et Marine Le Pen, se sont affrontés dans un débat virulent de deux heures et demie, hier, dans un dernier échange télévisé avant le second tour qui scellera le sort de cette élection, dimanche.

DANS LES TITRES DE LA PRESSE FRANCOPHONES

LE DEVOIR

ACTUALITÉS, JEUDI 4 MAI 2017,
P. A1, A8

Présidentielle **française** -
Débat acrimonieux entre
Emmanuel Macron et
Marine Le Pen

Christian Rioux

JEUDI 4 MAI 2017

TRIBUNE DE GENÈVE • P. 8 •
638 MOTS

*Le Pen et Macron, un **duel** à
couteaux tirés*
Schneider

DANS LES TITRES DE LA PRESSE FRANCOPHONES

VENDREDI 5 MAI 2017

LE TEMPS • P. 3 GENÈVE,
SUISSE

France, les mensonges et la colère

RICHARD WERLY

DÉBAT Le pugilat télévisé de mercredi a illustré la terrible fracture

présidentielle. A force de démagogie et de mensonges, face à un adversaire toujours résistant mais parfois fragilisé, Marine Le Pen a déversé sur le scrutin de dimanche une très inquiétante colère

Jeudi 4 mai 2017

JEUDI 4 MAI 2017 • 00:15 UTC
+02:00 L'OBS (SITE WEB) • 3233
MOTS

Marine Le Pen face à Emmanuel Macron : ce qu'il faut retenir d'un débat tumultueux

Les invectives, les insinuations, les insultes mêmes, surtout de la part de la candidate d'extrême droite, Marine Le Pen, ont rythmé ces deux heures et demi de débat. "L'Obs" fait le point.

Mercredi 3 mai 2017

DANS LES TITRES DE LA PRESSE BELGE

L'AVENIR • BASSE SAMBRE •
P. BRABANTWALLON_24 • 390
MOTS VENDREDI 5 MAI 2017

1/ Moi, opposante

L'ÉDITO PAR THIERRY DUPIÈREUX

Vendredi 5 mai 2017

LA DERNIÈRE HEURE - LES
SPORTS • CHARLEROI • P.
BRUX_6 • 417 MOTS
BELGIQUE

2/ Marine Le Pen n'est pas à la hauteur

*Commentaire = la personne ; centré sur
la personne (évaluatif) non sur
l'objet, comme les autres titres de
presse.*

Spécificité : MLP sujet + réf. Moi Président de FH 2012 = elle, pas présidente
– fonctionne aussi comme contrediscours (1)

ÉLÉMENTS DE SYNTHÈSE 2 - CONCLUSIONS

Le fait que le débat ait eu lieu sur un **mode et un ton inattendu** (cad la non correspondance au cadre) semble être lié au fait que dans la presse, **on ne sache pas comment le nommer**.

- Cette profusion de termes « à côté » ou en recherche de sens pour le nommer, génère des liens, une « matérialité discursive » de l'euphémisme.
- La pluralité des voix, des recherches sémantiques pour nommer ce débat dans la presse (*duel, choc, collision*, + démultiplication des adj. *tumultueux, houleux, frontal, acrimonieux, crucial, virulent, à couteaux tirés* etc.) qui génère ici une sorte de figure macrostructurale de l'euphémisme.

En lien donc avec le « ne savoir pas/plus nommer » quelque chose que l'on connaissait, mais qui ne correspond plus à ce que l'on a connu, et donc, de nouveau. Et en recherche de signifiant en quelque sorte, qui ressortent tous comme « insuffisants », indirects, atténuateurs du débat.

Euphémisme irait ici de pair avec une sorte de « débordement » du sens par rapport à la réalité, et

ce débordement se manifestent dans le rebond et la prolifération des formules pour le désigner, en parler, ici dans la presse.